



Trente candidats sont en piste pour accéder au Conseil communal de la troisième commune du canton. ALDO ELLENA-A

# La majorité de gauche attaquée

**VILLARS-SUR-GLÂNE** • *Au pouvoir depuis dix ans, la gauche entend bien conserver la majorité. Les Verts et le PCS s'allient tandis que l'UDC se lance pour la première fois.*

OLIVIER WYSER



Le basculement à gauche de Villars-sur-Glâne, village devenu ville - la troisième du canton avec plus de 12 000 habitants - remonte déjà à 2006. En 2011, la gauche avait gardé la main avec panache en plaçant quatre socialistes ainsi qu'un vert au Conseil communal. L'enjeu des élections du 28 février prochain semble être celui de savoir si cette gauche au pouvoir depuis dix ans sera en mesure de conserver son avantage.

Mais attention, la droite de l'échiquier est remuante. Le Parti libéral-radical (PLR) présente une liste complète de neuf candidats et le Parti démocrate-chrétien (PDC) en aligne sept. Surprise: l'Union démocratique du centre (UDC) s'invite dans la course pour la toute première fois. Sera-t-elle en mesure de tirer son épingle du jeu?

## Une première pour l'UDC

Le PLR remet en selle le vice-syndic Nicolas Bapst ainsi qu'Olivier Carrel, conseiller communal qui a repris le dicas-

ter en vue des finances après la démission du socialiste Louis-Marc Perroud pour raisons de santé. Objectif affiché: augmenter sa représentation à trois sièges. Pour ce faire, le PLR présente une solide brochette de cinq conseillers généraux qui n'hésitent pas à jouer leur rôle d'opposition lors des séances: Corinne Faessler-Martinez, la présidente de section, Martine Vorlet, vice-présidente du Conseil général, François Grangier, chef de groupe, Eric Guggiari, membre de la commission financière et Ian Peiry, vice-président de cette même commission.

Au PDC, les sortants Caroline Déneraud et Pierre-Emmanuel Carrel signent pour un nouveau tour. Cinq autres candidats, dont quatre conseillers généraux, complètent la liste: Francine Defferard, présidente du Conseil général en 2013-2014, Pascale Mottolini, membre de la commission financière, François Eugster, membre également de la commission financière, Dimitri Küttel et Pierre Portmann, jeune démocrate-chrétien et membre du comité du PDC Sarine-Campagne. Comme le PLR, le PDC ambitionne de conquérir un siège supplémentaire.

C'est une grande nouveauté à Villars-sur-Glâne, l'UDC présente un candidat dans la course à l'exécutif. Il s'agit de Laurent Chardonnens, retraité de 66 ans qui ne cache pas son envie de participer à la chose publique. «Au vu de notre force politique, nous pouvons revendiquer un siège au Conseil communal», explique-t-il en relevant les 15% de suffrages réalisés par l'UDC dans la commune lors des dernières élections fédérales.

## Verts et PCS s'unissent

Dans cette campagne, le Parti socialiste (PS) avance en seigneur et maître. «Nous savons gérer les finances», argumentent-ils. Il est vrai que les caisses de la commune sont bien remplies et que la dette a fortement diminué grâce à une gestion prudente chapeautée par le socialiste Louis-Marc Perroud lorsque celui-ci était encore en activité. Pour autant, Villars-sur-Glâne ne se refuse pas souvent des investissements. Les socialistes avancent donc sereinement avec à leur tête la très populaire syndique Erika Schnyder, secondée des deux autres sortants, Benjamin Gasser et Marc'Aurelio

Andina. Le quatrième élu, Allan Alvez da Costa, ne se représente pas. Afin de lui succéder, le PS aligne cinq candidats supplémentaires: Renato Iliescu, Mélanie Maillard Russier, présidente des femmes socialistes fribourgeoises, Thomas Marthaler, conseiller général et président du PS de Villars-sur-Glâne et influent président de la commission financière, Belkiz Renklicicek, conseillère générale et enfin Alizée Rey. Objectif: conserver quatre sièges ainsi que la majorité de gauche.

Restent Les Verts, emmenés par le conseiller communal Bruno Marmier, qui avait succédé en 2012 à Marie Garnier après son élection au Conseil d'Etat, et le Centre gauche Parti chrétien-social (PCS). Ce dernier a retenu la leçon des élections 2011 où il n'avait pas brillé. En effet, les deux formations additionnent leurs atouts sur une liste commune. Outre le sortant Bruno Marmier, on retrouve Sandra Schabrun, conseillère générale PCS, la verte Sophie Ortner, le PCS Patricio Domingues, le vert Olivier Overney et les deux conseillers généraux PCS Claude Monney et Pierre-Yves Moret. I

AVRY

## Le Conseil général élu pour la 1<sup>re</sup> fois

ANNE REY-MERMET

Les citoyens d'Avry devront voter pour un Conseil général pour la première fois de leur histoire. Et ils auront l'embaras du choix puisque 79 personnes se portent candidates pour les 30 sièges à pourvoir. Vingt-quatre sont inscrites sous la bannière «Alliance Centre Droit», trente sont réunies sur une liste intitulée «Alliance Socialiste et Sympathisants» et vingt-cinq sur celle baptisée «Avry en mouvement, liste citoyenne». Six candidats au Conseil général exercent actuellement la fonction de conseiller communal, cinq d'entre eux se représentent également à l'exécutif.

Pour choisir leurs sept représentants au Conseil communal, les électeurs retrouveront les trois mêmes listes. Six candidats, dont Michel Moret (vice-syndic) et Daniel Schafer (conseiller communal), sont rassemblés sous l'intitulé «Alliance Centre Droit». La seconde liste «Alliance Socialistes et Sympathisants» propose cinq personnes. Parmi elles, le syndic Benoît Piller et Maurice Clément, membre de l'exécutif. Quatre personnes apparaissent sur la liste «Avry en mouvement, liste citoyenne», dont deux sortantes: Pauline de Chambrier et Eliane Dévaud-Sciboz. Le 28 février, les citoyens auront donc le choix entre quinze candidats pour cette élection selon le système proportionnel. I

## EN BREF

### LE PÈRE GIRARD EN DVD

**DOCUMENTAIRE** «Qui a été le Père Girard, lumière de Fribourg?», le film de Jean-Marc Angéloz, est désormais disponible en DVD. Le film relate l'histoire du moine cordelier Grégoire Girard. En 1823, ce brillant instituteur s'était vu interdire l'enseignement mutuel par le Grand Conseil fribourgeois, une méthode pourtant avant-gardiste. Cette page d'histoire est à découvrir dans un coffret contenant deux DVD, des bonus et deux courts-métrages. NR

GIVISIEZ

## La gauche s'immisce dans la course à l'exécutif

OLIVIER WYSER

L'Exécutif de Givisiez arborera un visage très différent au soir du 28 février. Sur les neuf membres du Conseil communal actuel, cinq ne se représentent pas: le syndic Georges Baechler, Michel Ramuz, Roger Carrard, Eric Menel et Jacqueline Ramuz.

Les quatre conseillers communaux qui remplissent figurent tous sur la liste de l'Entente communale. Il s'agit d'Eva Berclaz, Gilles de Reyff, Hervé Schuwey et Suzanne Schwegler. A leurs côtés, on retrouve encore trois noms: Vladimir Colella, juriste de 32 ans, Marcella Pelle, économiste d'entreprise de 36 ans et Hansjürg Rutsch, instructeur dans le centre de compétence Musique militaire de 56 ans.

Les électeurs pourront également voter pour une deuxième liste orientée à gauche: «Parti socialiste et Ouverture». Quatre

noms figurent sur cette liste: Yann Tarabori, comptable de 46 ans, Beyazid Tas, docteur en philosophie de 57 ans, Daniel Känel, avocat de 51 ans et Héléne Page, mère au foyer de 55 ans.

Avec cinq places à repousser, l'élection du 28 février s'annonce palpitante à Givisiez. D'autant plus que la législature qui s'annonce promet de grands défis pour la commune de la périphérie de Fribourg. On peut notamment relever le déplacement de la gare qui va vraisemblablement créer un nouveau «centre» pour la localité, modifiant au passage les habitudes des habitants. La construction du pont du Tiguet, qui reliera la route de Belfaux à la route Jo-Siffert est également un gros dossier sur lequel les autorités devront garder un œil. Enfin, le projet de fusion du Grand Fribourg promet lui aussi d'occuper le devant de la scène politique. I

GRANGES-PACCOT

## Une liste socialiste en invitée surprise

OLIVIER WYSER

La donne se corse à Granges-Paccot avec l'arrivée d'une deuxième liste «PS et sympathisants» en plus de la traditionnelle liste d'entente communale. Sur les neuf conseillers communaux, trois ne se représentent pas. Il s'agit de Jean-Marie Chardonnens, François Maridor et d'André Demierre. Trois places sont donc à prendre à l'exécutif de la commune de la périphérie nord de Fribourg.

Sur la liste d'entente, on retrouve les six sortants: le syndic René Schneuwly, Philippe Chasot, Marjorie Jacquet a Marca, Camille Kolly, Robert Perler et Beat Sahli. Un nouveau nom fait son apparition avec celui de Jean-Louis Barras, agriculteur bien connu dans la commune, notamment en raison de son investissement au sein des sapeurs-pompiers dont il est le commandant.

Même après cinq législatures, le syndic René Schneuwly ne semble pas manquer de moti-



Lancée en septembre dernier, la construction de l'école de Chavully est un des gros dossiers en cours. ALAIN WICHT-A

«Elle est toujours intacte! De nombreux projets très intéressants sont en cours comme le développement du plateau d'Agy, la construction de l'école de Chavully ou encore le PA3 de l'Agglo. Sans oublier le dossier des fusions qui va bientôt refaire parler de lui. La fonction demeure intéressante.»

Parmi les dossiers marquants de la législature écoulée, le syndic relève notamment la tentative de fusion avec Corminbœuf, Givisiez et Chésopelloz, le mandat d'études parallèles du plateau d'Agy, les concours puis le début de la construction de l'école de Chavully ou encore

la création de classes primaires supplémentaires.

Quant à cette deuxième liste lancée par le PS, elle ne semble pas faire peur à René Schneuwly, qui était pourtant le plus mal élu des candidats de l'entente en 2011. «C'est le jeu citoyen. Il y a toujours des mécontents et le poste de syndic est évidemment exposé», indique l'élu.

«Le PS souhaite proposer une alternative aux listes d'entente, à Granges-Paccot et à Givisiez (lire ci-contre, ndr)», indique Hendrick Krauskopf, candidat socialiste à Granges-Paccot et coprésident du PS Sarine-Campagne. «L'objectif n'est pas de remettre en question le travail qui a été effectué à ce jour par les sortants, mais de permettre à la population de s'identifier en toute clarté aux valeurs et à la sensibilité portées par des candidats de gauche», précise celui qui est accompagné sur la liste de Frank Kirchner et de Yves Litandi, tous deux des chefs d'entreprise. I